

28 août

Saint Augustin

Evêque et docteur de l'Église
Législateur de notre Ordre

Fête

Augustin naît à Tagaste en Afrique, en 354. Il passe une jeunesse orageuse, ballottée dans le bouillonnement des idées. En 387, à Milan, il se convertit à la foi et reçoit le baptême de l'évêque saint Ambroise. Retourné dans son pays, il mène un vie austère. Élu évêque d'Hippone, il est pendant 34 ans le modèle du troupeau qu'il instruit par ses sermons et ses nombreux écrits. Il y meurt en 430. En Occident, parmi les premiers, il institue la vie monastique pour laquelle il rédige une législation. De sa "Règle pour les Serviteurs de Dieu", beaucoup d'Ordres et d'Instituts ont fait leur Règle de vie. Nos Sept saints Pères ont reçu officiellement la Règle de Saint Augustin d'Ardingo, évêque de Florence, vers 1245.

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Ô chef et prince des pasteurs,
ô Christ, voici ton Église en fête
pour célébrer la sainteté
dont tu combles ce grand évêque.

Ton Esprit Saint, de son onction,
a préparé son âme ardente,
l'a fait pasteur de tes brebis
et défenseur de ton Église.

Modèle et guide du troupeau,
pour les aveugles il est lumière,
toujours il se fait tout à tous,
et pour les pauvres il est un père.

Sa vie, sa mort chantaient ton nom,
tu l'as reçu en ton Royaume,
donne-nous part à son bonheur,
si nous vivons à son école.

Ou bien (*Aime et fais ce que tu veux*):

R. Aime, aime, délivre-moi, mon frère.
Aime, aime, et fais ce que tu veux.

1. Tu as faim de liberté,
mais tu veux tout posséder;
c'est l'argent qui te possède,
porte donc dans tes greniers
des trésors de charité,
et tu seras libéré. R.

2. Tu as soif de vérité,

mais tu tiens à tes idées;
tu t'enfermes dans ta cage,
apprends-toi à écouter
patiemment, sans te lasser,
et tu seras libéré. *R.*

3. Tu voudrais tout redresser,
le monde et la société;
mais tu vis dans ta coquille,
apprends-toi à partager,
à vivre en communauté,
et tu seras libéré. *R.*

4. Tu prétends tout expliquer
et percer tous les secrets;
mais tu te cognes la tête,
laisse-toi illuminer
par l'Esprit de vérité,
et tu seras libéré. *R.*

Jean-Marie Vincent (R 62)

PSALMODIE

Psaumes du commun des pasteurs ou des saints et bienheureux de notre Ordre (page) avec les antiennes:

Ant. 1

- a) Tu as aimé la vérité, car celui qui agit selon la vérité vient à la lumière.
- b) Ta loi est vérité, Seigneur, car tu es la vérité.
- c) Tu es, mon Dieu, vérité éternelle; je t'appelle jour et nuit.

Ant. 2

- a) Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.
- b) Le commencement de l'amour, c'est de donner son superflu aux pauvres.
- c) La perfection de l'amour va jusqu'à donner sa vie pour ses frères.

Ant. 3

- a) L'humilité est le chemin véritable de la vie sans fin; elle élève nos cœurs vers le Seigneur.
- b) L'humilité donne toute sa force à l'amour; l'amour efface une multitude de péchés.
- c) Là où il y a l'amour, se trouve la paix; là où il y a l'humilité, se trouve l'amour.

V. L'amour du Seigneur, sans fin je le chante;
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.

DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS 13, 1-13

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma

fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience; l'amour rend service; l'amour ne jalouse pas; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche pas son intérêt; il ne s'empporte pas; il n'entretient pas de rancune; il ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai; il supporte tout, il fait confiance en tout; il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais. Un jour, les prophéties disparaîtront, le don des langues cessera, la connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra. Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir; ce jour-là, nous le verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

R. Avant tout, très chers frères, aimons Dieu
et aimons le prochain:

Ce sont les premiers commandements
qui nous ont été donnés.

Voici les prescriptions que nous vous demandons
d'observer au monastère.

Deuxième lecture: une des lectures suivantes au choix.

DE LA RÈGLE DE SAINT AUGUSTIN, ÉVÊQUE,
AUX SERVITEURS DE DIEU

(Nn. 3-4. 9. 41-43: ed. A. Trapè, Milano 1971)

Vivez en parfait accord dans la maison

Tout d'abord, puisque vous vous êtes réunis en communauté, vivez en parfait accord dans la maison, n'ayez qu'un cœur et qu'une âme tendus vers Dieu.

Et ne dites pas: ceci m'appartient; mais que, pour vous, tout soit en commun. Et que votre supérieur vous distribue à chacun le vivre et le couvert, non pas également à tous – car vous n'êtes pas tous également en bonne santé –, mais plutôt à chacun selon son besoin. C'est ainsi que vous lisez en effet aux Actes des apôtres: *pour eux tout était en commun, et l'on distribuait à chacun selon son besoin* (Ac 4, 32-35).

Vivez donc dans l'unité des esprits et des cœurs et honorez mutuellement en vous Dieu, dont vous êtes devenus les temples (cf. 1 Co 3, 16).

Quant à des différends, n'en ayez aucun; ou terminez-les au plus tôt; que votre colère ne croisse pas en haine et d'un fêtu ne fasse une poutre et ne rende l'âme homicide. Vous lisez en effet: *Qui haït son frère est homicide* (1 Jn 3, 15).

En cas d'offense par éclat de voix, médisance ou calomnie, que le coupable se souvienne de donner satisfaction pour le mal commis, le plus rapidement possible, et que l'offensé pardonne de même sans récrimination. Si l'offense a été réciproque, que l'on se pardonne réciproquement ses torts, à cause de vos prières qui doivent être d'autant plus dégagées qu'elles sont plus fréquentes. Mieux vaut le frère qui, souvent pris de colère, s'empresse toutefois d'obtenir son pardon auprès de celui qu'il reconnaît avoir offensé, que le frère, plus lent à se fâcher, mais aussi plus réticent à demander

pardon. Qui s'obstine à ne pas demander pardon ou s'exécute de mauvaise grâce, demeure inutilement au monastère, même si on ne le chasse pas. Épargnez-vous donc les paroles trop dures et, s'il s'en échappe de votre bouche, ne répugnez pas à proférer les remèdes avec la même bouche qui a fait les blessures.

Que le supérieur mette sa joie, non dans l'exercice du pouvoir, mais dans le service de la charité. Qu'en votre présence, l'honneur lui revienne de la première place; qu'en présence de Dieu, la crainte le maintienne à vos pieds! Qu'à la vue de tous, il s'offre en exemple de bonnes œuvres (cf. Tt 2, 7). Qu'il reprenne les turbulents, encourage les pusillanimes, soutienne les faibles; qu'il soit patient à l'égard de tous (cf. 1 Th 5, 14). Que de tout cœur il observe la discipline; qu'il l'impose avec crainte! Et bien que l'un et l'autre soient nécessaires, que cependant il désire plus d'être aimé de vous que redouté, se rappelant sans cesse que c'est à Dieu qu'il aura à rendre compte de vos âmes (He 13, 17).

R. Dieu est amour: celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

Je vous donne un commandement nouveau:
c'est de vous aimer les uns les autres.

Comme je vous ai aimés,
vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

Ce qui montrera à tous les hommes
que vous êtes mes disciples,
c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres.

Ou

DES « SERMONS » DE SAINT AUGUSTIN, ÉVÊQUE

(Sermo Guelferbytanus 32, nn. 1-5. 9:

ed. G. MORIN, *Sancti Augustini Sermones post Maurinos reperti*.

Romae 1930, pp. 563-566. 568. 570-571)

Nous sommes maîtres et serviteurs

Aujourd'hui, par la grâce et la miséricorde de Dieu, un évêque est ordonné pour vous. Ce que nous allons dire devra donc nous exhorter nous-mêmes, le préparer et vous instruire. En effet, qui est placé à la tête du peuple doit avant tout réaliser qu'il est serviteur de tous. Qu'il ne dédaigne pas ce rôle. Qu'il ne dédaigne pas d'être le serviteur de tous, car le Seigneur des seigneurs n'a pas dédaigné d'être notre serviteur. C'est la faiblesse humaine qui inspira aux apôtres du Seigneur Jésus Christ le désir des grandeurs. Alors la fumée de la vaine gloire commença à brouiller leurs yeux. Car nous lisons dans l'évangile: *ils en arrivèrent à se quereller: lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ?* (Lc 22, 24). Mais le Seigneur, tel un médecin, soigna cette enflure. Voyant quel mauvais penchant avait suscité cette discussion, il leur dit, en plaçant devant eux des petits enfants: *si vous ne changez pas pour devenir comme des petits enfants, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux* (Mt 18, 3). Dans l'enfant, il leur recommandait l'humilité.

Parlant donc aux apôtres et les fortifiant dans la sainte humilité, après leur avoir proposé l'exemple de cet enfant, il leur dit: *Parmi vous, celui qui veut devenir grand sera votre serviteur* (Mt 20, 26).

Donc nous sommes vos serviteurs: vos serviteurs, certes, mais aussi vos compagnons de service. Nous sommes vos serviteurs, mais tous nous avons un seul et même Maître. Nous sommes vos serviteurs, mais en Jésus, comme dit l'Apôtre, *nous sommes vos serviteurs, à cause de Jésus* (2 Co 4, 5). C'est par lui que nous sommes serviteurs et, par lui aussi, que nous sommes libres. Il dit en

effet à ceux qui croient en lui: *Si c'est le Fils qui vous rend libres, vous serez vraiment libres* (Jn 8, 36). Hésiterai-je alors à me faire serviteur à cause de celui par qui je dois être libéré et sans qui je resterai dans une malheureuse servitude ? Nous sommes chefs et nous sommes serviteurs. Nous sommes "à la tête", mais seulement si nous sommes "au service".

Voici comment le Seigneur nous a appris à servir. Il a donné sa vie pour la rédemption de la multitude. Il nous a rachetés. Qui d'entre nous est capable de racheter quelqu'un ? Or, c'est par son sang, par sa mort, que nous avons été rachetés de la mort. C'est par son abaissement que nous avons été relevés de la terre. Nous devons donc apporter aussi notre petite part en faveur de ses membres. Car nous sommes devenus ses membres: il est la tête et nous sommes le corps. L'apôtre Jean nous exhorte, dans sa lettre, à suivre l'exemple du Seigneur qui avait dit: *Parmi vous, celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Aussi, le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* (Mt 20, 26 et 28). Ainsi l'apôtre Jean nous exhorte donc à imiter le Seigneur quand il dit: *Jésus a donné sa vie pour nous. Nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères* (1 Jn 3, 16).

Tel doit être un bon évêque. Sinon, ce n'est pas un évêque. Pour être vraiment ce qu'indique son nom, qu'il écoute; non pas moi, mais avec moi. Écoutons ensemble. Mettons-nous, ensemble, à la même école. Soyons condisciples d'un même Maître, le Christ, dont le siège est au ciel parce que d'abord il a connu la croix sur terre. Il nous a enseigné le chemin de l'humilité. Il est descendu pour remonter. Il est venu visiter ceux qui gisaient à terre et élever ceux qui voulaient adhérer à lui.

Regardons donc le Seigneur. Considérons son humilité; buvons le calice de son humiliation; attachons-nous à lui; contemplons-le.

Votre espérance ne doit pas être placée en nous. Je veux trouver en vous un motif de joie et non une occasion de vaine gloire.

Je ne parle au peuple de Dieu qu'au nom du Christ, dans l'Église de Dieu, comme n'importe quel serviteur de Dieu. Ne placez pas votre espérance en nous, ne placez pas votre espérance dans les hommes.

Nous sommes vos serviteurs pour vous transmettre le Christ au nom du Christ. Nous vous le transmettons conformément à ses ordres. Que lui-même soit le juge de notre service et de notre transmission.

R. Si donc moi, le Seigneur et le Maître,
je vous ai lavé les pieds,
vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

C'est un exemple que je vous ai donné
afin que vous fassiez, vous aussi,
comme j'ai fait pour vous.

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir et donner sa vie
en rançon pour la multitude.

HYMNE DE LOUANGE

Dieu qui as mené saint Augustin des ténèbres de l'erreur à la lumière de la sagesse et de l'amour, tu as voulu qu'il rende témoignage à la vérité et qu'il donne de sages lois à la vie monastique; nous t'en prions: accorde à ta Famille, purifiée des vieux ferments du péché, d'être une pâte nouvelle et de témoigner de ton amour. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE

MATIN

Invit. Dieu qui est la source de la sagesse et de l'amour:
venez, adorons-le!

HYMNE

Il resplendit parmi les saints,
docteur au zèle infatigable,
la foi s'éclaire et se répand
grâce à l'éclat de sa doctrine.

Réjouis-toi, sainte Sion,
vers Dieu que monte ta louange!
Car Augustin, séduit par lui,
fut inondé de sa Lumière.

Il affermit en tous la foi,
et de l'erreur détruit les armes;
il hait le mal de l'hérésie
et la combat par sa parole.

Gardien fidèle du troupeau,
pasteur, apôtre, prêtre et moine,
intercesseur auprès de Dieu,
vers nous incline sa tendresse!

Ou bien (*Quand il aime*):

R. Quand il aime de tout son cœur le Seigneur,
l'homme fait ce qu'il veut.
Il bâtit dans la lumière la cité de Dieu sur la terre.

1. Toi-même,
si tard que tu aimes
le Père de toute mémoire,
tu mets ta force enfin,
Augustin,
aux œuvres de Sa gloire. R.

2. Pour suivre
le Fils, et pour vivre
l'amour en parfaite exigence,
tu dis qu'il faut grandir
son désir
de pure intelligence. R.

3. Sagesse
et nouvelle ivresse,
ta volonté plie à toute heure
au souffle de l'Esprit

qui construit,
dans l'âme, Sa demeure. *R.*

4. L'abîme,
jusqu'au plus intime,
où ton regard change d'espace,
éclaire pour tes yeux
l'amoureux
mystère de la grâce. *R.*
J.F. Frié

PSALMODIE

Psaumes et cantique du dimanche I (page) avec les antiennes:

Ant. 1 À toi la louange et la gloire, Père des miséricordes. Alors que j'étais faible et vulnérable, tu t'es fait proche de moi.

Ant. 2 Ma bouche et mon cœur chantent ta louange; tout mon être proclame: qui est comme Toi, Seigneur ?

Ant. 3 Seigneur, tu fais tout pour moi; je rends grâce à ton nom parce que tu es proche de moi.

LA PAROLE DE DIEU 1 Co 2, 5-6, 9-10

Que votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

Pourtant, c'est bien une sagesse que nous proclamons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dominent le monde et qui déjà se détruisent.

Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'écriture, *ce que personne n'avait jamais vu de ses yeux ni entendu de ses oreilles, ce que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé, ce qui avait été préparé pour ceux qui aiment Dieu.*

Et c'est à nous que Dieu, par l'Esprit, a révélé cette sagesse. Car l'Esprit voit le fond de toutes choses, et même les profondeurs de Dieu.

R. Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde,
mais l'Esprit qui vient de Dieu.

Nous devons avoir entre nous
le comportement du Christ.

Nous parlons le langage qui vient de l'Esprit.

LE CANTIQUE DE ZACHARIE

Ant. Pour notre joie, tu nous pousses, Seigneur, à te louer car tu nous as faits pour toi; et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure pas en toi.

LOUANGE ET INTERCESSION

Levons nos cœurs pleins de repentir vers le Maître de la vie et supplions-le:

Ta Parole, Seigneur, est la lumière de nos vies.

Apprends-nous à t'aimer de tout notre cœur
— et à faire de l'évangile notre règle de vie.

Donne-nous, Seigneur, ton Esprit
— pour que, de jour en jour, grandisse notre amour pour toi et pour toute l'humanité.

Pousse-nous à rechercher ta vérité
— pour mieux connaître ta parole.

Enseigne-nous à ne pas juger et à pardonner
— afin que nous soyons accueillants envers chaque personne.

Puissions-nous nous aimer les uns les autres
— comme toi tu nous aimes.

Fais que nous soyons fidèles à écouter l'enseignement des apôtres
— à vivre dans la communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières.

Accorde-nous de suivre avec loyauté ceux qui guident notre Ordre
— et de les seconder avec générosité.

(intentions libres)

Enfants d'un même Père, habitant ensemble, ayant un seul cœur et une seule âme, selon l'enseignement du Fils premier-né, notre frère, nous osons dire: Notre Père.

Dieu qui as mené saint Augustin des ténèbres de l'erreur à la lumière de la sagesse et de l'amour, tu as voulu qu'il rende témoignage à la vérité et qu'il donne de sages lois à la vie monastique; nous t'en prions: accorde à ta famille, purifiée des vieux ferments du péché, d'être une pâte nouvelle, et de témoigner de ton amour. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE

MILIEU DU JOUR

T.

LA PAROLE DE DIEU 1 Jn 4, 20-21

Si quelqu'un dit: *J'aime Dieu*, alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous avons reçu de Lui: celui qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frère.

V. Puisque Dieu nous a tant aimés,
nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

S.

LA PAROLE DE DIEU 1 Jn 5, 2-3

Nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car l'amour de Dieu, c'est cela: garder ses commandements. Ses commandements ne sont pas un fardeau.

V. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous,
et son amour atteint en nous sa perfection.

N.

LA PAROLE DE DIEU 1Jn 5, 11-12

Ce témoignage, le voici: Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils possède la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu ne possède pas la vie.

V. Nous savons que le Fils de Dieu est venu.
Il est le Dieu véritable et la vie éternelle.

Oraison comme le matin.

ANTIENNE À LA VIERGE

SOIR

HYMNE

Ô grand docteur saint Augustin,
présente à Dieu notre prière.
C'est toi le guide du troupeau;
des saints pasteurs tu es la gloire.

Toi qui aimas la pauvreté,
les pauvres ensemble te célèbrent;
tu proclamas la vérité,
les assoiffés du vrai t'honorent.

Tu nous présentes un pain de vie
en méditant les écritures;
et tu abreuves notre soif
en nous versant le vin des psaumes.

Aux moines épris de la beauté,
tu as donné ta sainte Règle;
sous ta conduite ils parviendront
jusqu'à l'amour de la lumière.

Ou bien (*Je t'ai cherché longtemps*):

1. J'ai cherché ma source d'amour
Aux flancs des montagnes humaines
Et j'en ai grimpé les détours
Sans rien trouver que de la peine
Et je l'ai cherchée dans des yeux
Mouillés de peur et de tendresse

Rêvant des rêves d'amoureux
Comme un enfant d'une caresse

R. Je t'ai cherché longtemps,
Je t'ai cherché partout,
Je te croyais dehors
Tu étais au dedans
Dieu!
Me voici maintenant,
Je suis au rendez-vous
Où ton amour m'attend toujours.

2. Et j'ai fait le tour des marchands,
Marchands de bonheurs et de songes,
Mais ils m'ont pris habilement
Dans la magie de leurs mensonges...
Un jour, la pluie m'a rappelé
Qu'il est des sources de la terre;
Et j'ai résolu de sonder
Mon cœur enfermé dans la pierre.

3. Alors soudain, j'ai vu mon cœur
S'ouvrir comme un jet de fontaine
En laissant jaillir le bonheur
À plein mon âme, à plein mes veines!
De source en torrent merveilleux,
L'eau vive a livré son mystère;
Mon cœur était celui de Dieu
Et j'étais fait pour sa rivière!

R. Je t'ai cherché longtemps,
Je t'ai cherché partout,
Je te croyais dehors...
Tu étais au-dedans
Dieu!
Me voici maintenant
Je suis au rendez-vous
Où ton amour me rend heureux.

Robert Lebel

PSALMODIE

Psaumes et cantique du commun des saints et bienheureux de notre Ordre (page) avec les antiennes:

Ant. 1 L'amour m'élève jusqu'à toi: avec toi, je veux demeurer pour toujours.

Ant. 2 Nous avançons en grandissant dans l'amour et nous allons vers la paix de Jérusalem.

Ant. 3 Dans le don que tu nous fais de toi-même, nous trouvons le repos: c'est là que nous trouvons notre joie et notre demeure.

LA PAROLE DE DIEU Ga 5, 13-14

Vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi atteint sa perfection dans un seul commandement, et le voici: *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*

R. Vivons sous la conduite de l'Esprit de Dieu.

Si vous êtes conduits par l'Esprit,
vous n'êtes plus sujets de la Loi.

Le fruit de l'Esprit est amour, joie, paix:
face à cela, il n'y a pas de Loi.

LE CANTIQUE DE MARIE

Ant. C'est bien tard que je t'ai aimée, beauté si ancienne et si neuve, c'est bien tard que je t'ai aimée, tu m'as appelé, tu as parlé et tu as guéri ma surdité.

INTERCESSION

Dieu nous invite à lui faire connaître nos besoins; avec saint Augustin, notre maître et notre intercesseur, supplions-le:

Seigneur, rassemble-nous dans la paix de ton amour.

Donne-nous de connaître l'esprit de la Règle de saint Augustin:
— afin qu'elle nous aide à mieux vivre l'évangile.

Accorde-nous de t'aimer de tout notre cœur et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes:
— car il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là.

Accorde-nous de vivre dans l'union des cœurs et des esprits:
— et de te servir les uns dans les autres puisque nous sommes les temples de ton Esprit.

Donne-nous d'observer avec fidélité nos Constitutions:
— non pas comme des esclaves sous la loi, mais comme des personnes libres sous la grâce.

À nos frères qui ont quitté ton service en ce monde:
— accorde la récompense promise en ton Royaume.

(intentions libres)

Comme nous l'avons appris du Sauveur, par l'Esprit qui habite en nos cœurs, nous pouvons dire:
Notre Père.

Dieu qui as mené saint Augustin des ténèbres de l'erreur à la lumière de la sagesse et de l'amour, tu as voulu qu'il rende témoignage à la vérité et qu'il donne de sages lois à la vie monastique; nous t'en prions: accorde à ta famille, purifiée des vieux ferments du péché, d'être une pâte nouvelle, et de témoigner de ton amour. Par Jésus.

ANTIENNE À LA VIERGE

BÉNÉDICTION

Le Seigneur nous a appelés à la liberté. Qu'il nous garde dans l'amour et nous rende dociles à l'Esprit; frères et sœurs, que le Seigneur nous bénisse, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.